



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

La Réserve sanitaire indispensable pour le secteur de la périnatalité



Depuis deux ans, les maternités et l'ensemble du secteur de la périnatalité bénéficient des rotations de la Réserve sanitaire, en raison des difficultés rencontrées par manque de professionnels. Aujourd'hui, six sages-femmes et seize infirmiers arrivent pour renforcer pendant trois semaines les hôpitaux de Cayenne et Saint-Laurent du Maroni, ainsi que le CDPS de Maripasoula.

Tout commence par un message de Santé publique France dans sa boîte mail. L'agence, qui chapeaute la Réserve sanitaire, informe les sages-femmes et infirmiers qu'une mission est programmée en Guyane pour trois semaines. Le départ est programmé dix jours après ; il faut être à jour de sa vaccination fièvre jaune. Les volontaires ont quelques heures pour se faire connaître : Santé publique France leur annoncera s'ils partent ou non dans les trois jours suivant l'alerte, en général.

En raison des difficultés auquel fait face le secteur de la périnatalité par manque de professionnels depuis plusieurs années, ce scénario se répète depuis juillet 2022, avec de rares interruptions. Ce week-end, cinq sages-femmes terminent leur mission au Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais (Chog) et deux au Centre Hospitalier de Cayenne (CHC), soit autant que lors de la rotation précédente. Des réservistes infirmiers sont également venus en renfort. D'autres prennent leur place aujourd'hui : des sages-femmes pour le CHC et le Chog et seize infirmiers pour le Chog et le CDPS de Maripasoula, avec des compétences en urgences, réanimation, dialyse, néonatalogie et psychiatrie. « Ce dispositif risque d'être maintenu encore longtemps », constate Jessie

Cheyroux, infirmière cadre de santé originaire de Guyane et référente des deux dernières rotations.

« L'impression que ça déborde »



Célestine Hardouin, sage-femme de la Réserve sanitaire, et Jessie Cheyroux, référente des deux dernières rotations

Au cours de ses missions, elle a échangé régulièrement avec les réservistes en poste dans les services des hôpitaux, mais aussi avec l'ARS, qui, après accord du ministère en charge de la santé, mandate Santé publique France. « Cela permet d'échanger sur la réalité du terrain. » Cette réalité, c'est « l'impression que ça déborde dans les services ». « C'est tendu », confirment Célestine Hardouin et Audrey Razel, sages-femmes en renfort à la maternité de Cayenne. La première a travaillé pendant quatre ans et demi au CHC ; la seconde y a déjà effectué une mission de cinq mois, de septembre à février. C'est la première fois qu'elles interviennent en tant que réservistes.

« Il manque une trentaine de sages-femmes sur quatre-vingts. Il y a donc besoin des réservistes. A chaque fin de mission, la question récurrente des personnels est de savoir combien de réservistes arriveront avec la rotation suivante. Des sages-femmes libérales viennent effectuer des gardes, les cadres également. Des sages-femmes de Kourou sont là en renfort et d'autres sages-femmes sont venues avec Actions santé femmes », l'association du Pr Olivier Picone. Le but est de maintenir la prise en charge pour les parturientes : consultations prénatales, accouchement, urgences. Le diagnostic anténatal (DAN), en revanche, n'est plus réalisé.

« Nous sommes bien accueillis dans les services »

Dans les hôpitaux de Guyane, Jessie Cheyroux se réjouit que les accueils soient « bien réalisés. On leur transmet les CV des réservistes pour qu'ils puissent organiser les plannings en fonction des compétences de chacun. Les véhicules sont réservés. On sent qu'ils sont habitués à recevoir la Réserve. Dans les services, nous sommes très bien accueillis. Les Réservistes arrivent le vendredi après-midi. Au Chog, ils sont reçus le samedi matin par la direction puis visitent les services où ils démarreront le soir même. » Au CHC, un accueil identique est organisé avec la sage-femme de garde.

La référente salue aussi la bonne adaptation des réservistes. « Parmi eux, on retrouve souvent les mêmes profils : des personnes qui ont déjà voyagé, qui s'adaptent très vite, qui sont curieuses. » Pour Célestine Hardouin et Audrey Razel, le fait de déjà connaître la maternité a encore facilité les choses. « Nous voulons garantir la santé des patients du territoire, conclut Jessie Cheyroux. C'est pourquoi nous sommes là. »

Dengue

Moins de 100 consultations pour dengue la semaine dernière



« La baisse de la circulation de la dengue en Guyane, initiée au début du mois mars, s'est intensifiée la semaine dernière, annonce Santé publique France, dans un point épidémiologique diffusé hier. Les niveaux se rapprochent de ceux observés avant l'épidémie. La tendance est à la forte baisse dans les secteurs de l'Ile-de-Cayenne et des Savanes, à la baisse dans le secteur Littoral Ouest et stable à un niveau bas, dans le secteur Intérieur Est. L'épidémie est terminée sur l'Oyapock et le Maroni. »

EN BREF

◆ Elèves infirmiers : 41 nouveaux diplômés



La promotion 2021-2024 de l'Institut de formation en soins infirmiers a rendu son verdict. Lundi soir, 41 élèves ont reçu leur diplôme ([retrouvez la liste complète ici](#)). Une dizaine sont admis à la session de rattrapage qui sera organisée en fin d'année. Par ailleurs, sept élèves de la promotion 2020-2023 ont été admis en mai. La plupart des nouveaux diplômés ont déjà signé un contrat avec l'un des hôpitaux publics du territoire.

« La plupart d'entre nous sont embauchés au Centre Hospitalier de Cayenne, y compris les urgences. Quelques-uns rejoindront les hôpitaux de Kourou et le Chog. Certains étudiants se sont également montrés intéressés par les CDPS », précise Quetsia Clena, présidente de l'Association des étudiants en santé de Guyane ([lire la Lettre pro du 11 juin](#)).

Elle-même va débiter en réanimation dès le 8 août. « J'ai effectué des stages aux urgences, au Samu, en réanimation néonatale. Je suis vraiment intéressée par les soins critiques. C'est la suite logique. » Sarina Lafrontière, qui souhaite devenir un jour infirmière perfusionniste, va rejoindre les urgences du CHC. Dykklan Altenor, qui insiste sur « la patience et la bienveillance » dans la prise en charge, travaillera en pédiatrie grands enfants à Cayenne. Sylvana Dolloue a fait le choix de Kourou, sa ville de naissance, et son hôpital où elle espère rejoindre le service de chirurgie. Ileana Lechat et Tatiana Anakaba devraient prendre la direction de Saint-Laurent du Maroni. Toutes deux souhaitent exercer en pédiatrie.

On compte pour l'heure un peu moins d'un diplômé sur deux au sein de la promotion, qui comptait une centaine d'élèves en 2021. Certains se sont réorientés en cours de route ou ont quitté le territoire. Tadéa Stéphenson, directrice de l'Ifsi, constate également que « le niveau de départ un peu faible (des élèves) est un sujet national. Nous travaillons sur leur accompagnement pour former des professionnels avec le niveau attendu. L'essentiel est d'avoir des professionnels de qualité. La quantité viendra ensuite. Cette année, nous avons beaucoup de redoublants. Je tiens à axer notre politique sur la qualité. Nous avons également modifié nos exigences sur Parcoursup, afin d'avoir moins d'étudiants en échec ou qui se sont trompés de voie. »

Quetsia Clena confirme que la formation est « prenante et pas facile. Le niveau d'exigence est élevé mais nous n'avons pas de cours en visio, nous pouvons poser nos questions, nous sommes bien accompagnés par les formateurs. » Les applaudissements que leur ont réservés les étudiants lundi soir ont illustré la reconnaissance de ces derniers.

Tadéa Stéphenson a profité de cette remise de diplôme pour encourager certains étudiants à se spécialiser par la suite. Christophe Bouriat, directeur général de l'hôpital de Cayenne, a rappelé l'enjeu de la création du CHU en 2025 tandis que Florence Guilbert, secrétaire générale de la préfecture, a insisté sur « le rôle essentiel des infirmiers au regard du vieillissement de la population et du poids des maladies chroniques ». Estelle Richard, directrice de l'offre de soins à l'ARS, a salué le courage et l'investissement des nouveaux diplômés pendant leurs trois ans d'étude ; Laurent Lingue, président de l'Université de Guyane, leur a rappelé leur mission de « gardiens de la santé et du bien-être des patients ». Karine Cresson-Ibris, vice-présidente de la Collectivité territoriale déléguée à l'emploi, la formation et l'insertion, les a encouragés à « aller dire qu'en Guyane, on peut se former de manière qualitative ».

♦ Les infections respiratoires aiguës en baisse

« Les indicateurs épidémiologiques des infections respiratoires aiguës (IRA), qui se situaient à un niveau élevé depuis la mi-mai, étaient en baisse et à un niveau modéré au cours des deux dernières semaines, signale Santé publique France, dans un point épidémiologique diffusé hier. Un ralentissement de l'épidémie de grippe qui a débuté mi-mai est observé : au cours des deux dernières semaines, le nombre de consultations aux urgences et en CDPS pour grippe était en baisse. Le nombre de virus grippaux identifiés dans le cadre de la surveillance virologique issue des prélèvements du réseau des médecins généralistes sentinelles, des laboratoires hospitaliers

et de ville et du CNR des virus respiratoires de Guyane, était également en baisse. L'activité liée au Covid-19 diminue dans les services d'urgences et est en légère hausse dans les CDPS. Le nombre de SARS-CoV-2 identifiés dans le cadre de la surveillance virologique était également en baisse. Enfin, concernant la bronchiolite à VRS chez le nourrisson, la hausse des indicateurs observée au cours des deux dernières semaines est liée à une hausse il y a quinze jours, non confirmée la semaine dernière. »

♦ Paludisme : activité faible



« En juin et au cours de la première quinzaine de juillet, l'activité liée au paludisme était faible et en diminution, indique Santé publique France dans un point épidémiologique diffusé hier. Sur cette période, les nouvelles contaminations avaient eu lieu principalement sur des secteurs d'orpaillage situés sur les communes de Saint-Elie et Kourou. » Sur cette période, le nombre de cas a fluctué entre un et neuf par semaine. Au total, 333 accès palustres ont été répertoriés depuis le début de l'année ; 99 % étaient dus à Plasmodium vivax et 41 % étaient des récidives. »

♦ Une collaboration avec l'EHESP pour former les coordinateurs et élus en charge des contrats locaux de santé



Appréhender les enjeux de santé publique et déployer des politiques de santé à l'échelle communale. Tels sont les **objectifs de la formation de coordinateur de contrat local de santé** (CLS) qu'ont mise sur pied l'ARS Guyane, l'École des hautes études en santé publique (EHESP) de Rennes et le secrétariat général des ministères chargés des affaires sociales (SGMAS). Des coordinateurs de CLS et des élus communaux en charge de la santé ont pu la suivre pour la première fois, fin juin et début juillet. Il s'agissait d'Awatef Argoubi, conseillère municipale chargée de la santé à Cayenne, ses homologues Marie-Chantal Toupouti, Josiane Dupré et Martine Papaix-Puech, pour Saint-Laurent du Maroni, Macouria et la communauté de communes des Savanes (CCDS), Christiane Pédie, Quentin Drouaud, Karine Grâce-Etienne et Isis Przychodzen, coordinateurs des CLS des Savanes, de Cayenne, Macouria et Saint-Laurent du Maroni, Tatiana Falgayrettes, directrice générale des services de la CCDS, de Vérélye Pronost, coordinatrice du réseau Diam, Juna Augustin, cheffe de projet santé au centre ressources politique de la ville (CRPV, et Emilie Tamourtebir, référente territoriale à l'ARS. Pour certains, la formation est certifiante.

Les onze participants ont bénéficié de trente-cinq heures de formation à l'EHESP puis ont participé à la vingt et unième Université d'été francophone en santé publique de Besançon. La formation se poursuivra à la rentrée. L'ARS, qui finance les coûts pédagogiques de la formation, organisera à leur intention des séances de formation animées à distance par l'EHESP et le CRPV. C'est la première fois que l'EHESP organise cette formation, à laquelle ont également participé des acteurs de la santé de La Réunion. En cas de résultats positifs, elle pourrait être déployée ensuite sur d'autres territoires.

♦ Inscriptions au DU de pédiatrie tropicale

Le dépôt des candidatures au DU de pédiatrie tropicale est ouvert jusqu'au 31 juillet sur le [site internet de l'Université de Guyane](#). Les candidats seront sélectionnés durant la première quinzaine d'août, pour un début des cours le 30 septembre.

Ce diplôme universitaire vise à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à la prise en charge de l'ensemble des pathologies tropicales de l'enfant, sur les plans diagnostique, thérapeutique et de la prévention, et à connaître les spécificités des problèmes de santé chez les enfants particulièrement vulnérables. Il s'adresse aux médecins, pharmaciens, internes en pédiatrie, maladies infectieuses, médecine générale, santé publique et pharmacie à partir du cinquième semestre.

♦ Inscriptions au DU de médecine d'urgence

Le dépôt des candidatures au DU de médecine d'urgence est ouvert jusqu'au 15 septembre sur le [site internet de l'Université de Guyane](#). Les candidats seront sélectionnés durant la seconde quinzaine de septembre pour un début de formation le 4 novembre.

Ce diplôme universitaire vise à enseigner les bases de la médecine d'urgence nécessaires à la prise en charge de tous types d'urgence hors contexte hospitalier. Elles concernent toute urgence médicale, chirurgicale, obstétricale ou pédiatrique. Il a également pour objectif d'apporter les bases théoriques et techniques nécessaires à la prise en charge initiale des urgences vitales (niveau socle). Il s'adresse aux médecins de toutes spécialités sauf urgentistes et réanimateurs, ainsi qu'aux infirmiers.

◆ Inscriptions au DU de médiation en santé

Les inscriptions au DU de médiation en santé se feront du 15 août au 30 septembre, sur le [site internet de l'Université de Guyane](#). Les candidats seront sélectionnés durant la première quinzaine d'octobre pour un début de formation le 6 janvier 2025.

Ce DU vise à permettre aux médiateurs en santé de jouer efficacement leur rôle d'interface en leur proposant une formation en matière de pathologies chroniques, de santé publique, d'organisation du système sanitaire, social et médico-social, d'anthropologie sociale et culturelle, de droit. Cette formation théorique est complétée par des modules pratiques. Elle s'adresse aux médiateurs en santé déjà en fonction dans le champ de la santé ou dans le domaine socio-sanitaire, intervenants associatifs dans le domaine médico-social, personnels cadres et administratifs des secteurs médico-sociaux, étudiants dans les filières socio-sanitaires et à tout professionnel de santé ou du médico-social intéressé par la médiation en santé.

◆ Inscriptions au DU de dermatologie tropicale

Les candidatures au DU de dermatologie tropicale seront ouvertes du 30 septembre au 4 novembre sur le [site internet de l'Université de Guyane](#). Les candidats seront sélectionnés début novembre pour un début de formation en février 2025.

Ce diplôme universitaire vise à améliorer la prise en charge des dermatoses tropicales et des infections sexuellement transmissibles en région tropicale par les professionnels de santé. Ces dermatoses sont pour beaucoup classées dans les maladies tropicales négligées notamment la leishmaniose cutanée, la lèpre et l'ulcère de Buruli. Il s'adresse aux docteurs et internes en médecine et en pharmacie.

◆ Inscriptions au DU de prévention et promotion de la santé

Le dépôt des candidatures au DU de prévention et promotion de la santé est ouvert jusqu'au 31 août sur le [site internet de l'Université de Guyane](#). Les candidats seront sélectionnés début septembre pour un démarrage de la formation le 7 octobre.

Les objectifs de cette formation sont de permettre aux étudiants d'acquérir une méthodologie commune de base pour améliorer les pratiques de montage et de conduite de projets, et de favoriser la rencontre et les échanges entre les professionnels. Il s'agit de donner des clefs aux acteurs pour les aider à mettre en œuvre les recommandations des stratégies nationales, régionales de santé mais également répondre à des interrogations personnelles et professionnelles sur des questions de santé publique, et de déployer des projets en cohérence avec les enjeux contemporains. Le DU s'adresse aux intervenants associatifs, personnels cadres et administratifs, et à tous professionnels des domaines de l'enseignement, du social, du médico-social, de la santé publique, des services publics, de l'environnement, etc.



Le Mipih créera un hébergeur de données de santé en Guyane



Depuis de nombreuses années, les données de santé des patients des hôpitaux de Guyane sont hébergées sous forme numérique sur des serveurs situés à Toulouse (Haute-Garonne). Dans les prochains mois – vraisemblablement courant 2025 – elle le seront en Guyane. Il s'agissait d'un souhait de l'ARS, du GCS Guyasis et des hôpitaux. Le principal intérêt est de réduire le délai de latence lorsque les données sont interrogées et de ne plus être soumis aux aléas du réseau numérique transatlantique. Les bénéfices seront pour les hôpitaux mais également pour tout acteur ayant à interroger les données issues du dossier patient informatisé (DPI) d'un patient de Guyane.

« Le besoin de rapatrier ces applications et données en Guyane s'inscrit dans une volonté de garantir une gestion optimale de l'ensemble des informations médicales tout en respectant les normes en vigueur », souligne le GCS Guyasis, maître d'ouvrage du projet de rapatriement de de l'hébergement des données de santé (HDS) actuellement stockées à Toulouse vers un nouveau datacenter HDS localisé en Guyane. « Ce projet vise à renforcer la sécurité, la proximité, et la gestion autonome des données de santé de Guyane conformément aux exigences de la certification HDS. » Suite à l'appel d'offres lancé par le GCS Guyasis, le Mipih vient d'être sélectionné parmi trois candidats pour réaliser ce rapatriement. Il était déjà en charge de l'hébergement à Toulouse des données de santé de Guyane.

Le candidat retenu doit désormais trouver les sites qui hébergeront les données. Il peut soit s'agir de nouveaux sites à construire, soit de salles de serveurs homologuée HDS dont il louerait des

baies. Les contraintes sont nombreuses. Le contrôle des personnes accédant au site est renforcé. Ce peut-être, par exemple, via un contrôle photographique. Les climatiseurs sont doublés, avec présence de groupes électrogènes, pour garantir la température en cas de panne. Les données de santé sont les données bénéficiant des règles les plus strictes en matière d'hébergement avec

- Une authentification forte pour accéder aux données ;
- Un chiffrement total des données ;
- Une redondance de l'hébergement pour que les données restent accessibles si un site est tombé.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ De nouvelles fiches mémo pour la prescription d'antibiotiques



La Haute Autorité de santé (HAS) a mis en ligne de nouvelles fiches mémo sur la prescription d'antibiotiques. Elles sont destinées aux professionnels de santé de premier recours et portent sur le choix et les durées d'antibiothérapie dans les infections bactériennes courantes.

Dix-neuf premières fiches avaient été publiées en 2019 pour « les infections bactériennes courantes en ville » afin d'accompagner les professionnels de santé dans la lutte contre l'antibiorésistance. Elles ont été élaborées avec la Société de pathologies infectieuses en langue française (Spilf) et le Groupe de pathologie infectieuse pédiatrique (GPip) puis relues par le Collège de médecine générale (CMG).

Certaines fiches ont été mises à jour cette année : angine aiguë de l'enfant et de l'adulte. De nouvelles ont été élaborées : exacerbations aiguës des bronchopneumopathies chroniques obstructives et coqueluche du nourrisson, de l'enfant et de l'adulte.

Offres d'emploi



- La Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) recrute un **conseiller technique en promotion de la santé** (CDD douze mois, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

- Guyane promo santé (GPS) recrute un **chargé de projet et d'ingénierie en éducation et promotion de la santé** (CDI, temps plein, poste à pourvoir en octobre, basé à Saint-Laurent du Maroni). [Consulter l'offre et candidater](#)

avant le 24 juillet.

- Le GCSMS Handicap, d'un continent à l'autre recrute un **infirmier coordinateur** (CDI, temps plein, poste basé à Saint-Laurent du Maroni). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Samedi 20 juillet

► **Dépistage** des maladies de la vision avec l'association Ophtabus, de 8 heures à 16 heures sur le parking du marché couvert de Sinnamary. Accessible à tous, gratuit. Pas de prescription de lunettes

Mardi 23 juillet

► **Les Matinées pour en parler**, organisées par GPS. [Les adolescents et le porno](#), de 9 heures à 12 heures à GPS, cité Jacarandas (Cayenne).

Jedi 25 juillet

► **Les Matinées pour en parler**, organisées par GPS. [Les adolescents et le porno](#), de 9 heures à 12 heures à GPS (Saint-Laurent du Maroni) ;

Mercredi 31 juillet

► **Les Matinées pour en parler**, organisées par GPS. [La diversité sexuelle et de genre](#), de 9 heures à 12 heures à GPS, cité Jacarandas (Cayenne) ;

Jedi 29 août

► **Les Matinées pour en parler**, organisées par GPS. [La diversité sexuelle et de genre](#), de 9 heures à 12 heures à GPS (Saint-Laurent-du-Maroni).

Mercredi 4 septembre

► **Afterwork** de la CPTS centre littoral, à la Domus Medica, à Cayenne, à destination des professionnels de santé adhérents ou salariés des structures adhérentes. Inscription obligatoire au [0694 29 02 50](tel:0694290250) ou à contact@cpts-centre-littoral.fr.

Du 9 au 12 septembre

► **Assises de la santé mentale et de la psychiatrie**, à Cayenne.

Jeudi 3 octobre

► **Conférence** grand public dans le cadre du congrès de diabétologie et pathologies métaboliques et endocriniennes

Vendredi 4 et samedi 5 octobre

► **Congrès** de diabétologie et pathologies métaboliques et endocriniennes, organisé par Diabète Guyane obésité (DGO).

Lundi 14 octobre

► **Colloque « Santé sexuelle et société aux Antilles et en Guyane »** sur le campus de Troubiran, à Cayenne.

Du 15 au 18 octobre

► **Les AgiT, Assises guyanaises** d'infectiologie et médecine tropicale, à Cayenne.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



GRIPPE & COVID

En cas de SYMPTÔMES,

je garde les BONS RÉFLEXES !

ars
Agence Régionale de Santé
Guyane

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane
Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication
Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)